GOTTHARD, Axel, *Das Alte Reich 1495-1806*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/866>

DOI : 10.4000/ifha.866

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « GOTTHARD, Axel, *Das Alte Reich 1495-1806* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.866>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GOTTHARD, Axel, *Das Alte Reich* 1495-1806

Christophe Duhamelle

- 1 Si l'on songe qu'il y a vingt ans à peine aucun ouvrage synthétique n'était consacré au Saint-Empire (entendu non comme désignation géographique, mais comme expression institutionnelle) pendant l'époque moderne, le choix qui s'offre désormais à qui veut aborder ce sujet est la meilleure preuve du regain d'intérêt dont celui-ci a bénéficié : une somme, celle de K.O. von Aretin (voir BullMHFA, 35, 1999, p. 269-271), un précis en partie bibliographique, celui d'H. Neuhaus (voir BullMHFA, 34, 1998, p. 305), une synthèse alerte et engagée, celle de G. Schmidt, qui n'est pas parvenu à acclimater l'idée selon laquelle l'Empire était un véritable État national (voir BullMHFA, 36, 2000, p. 285-286) et désormais une brève synthèse pédagogique rédigée par A.G. qui s'est signalé, entre autres, par ses travaux sur les princes-électeurs (voir BullMHFA, 36, 2000, p. 264-266).
- 2 Disons-le d'emblée : le présent ouvrage est sans doute celui que l'on recommandera pour une prise de contact approfondie avec le Saint-Empire moderne, non seulement parce qu'il intègre les connaissances les plus récentes (un privilège bien évanescant ; il « manque » déjà la poste impériale dont l'ouvrage de W. Behringer, paru la même année, a montré toute l'importance, voir BullMHFA, 40, 2004, p. 420-423) mais surtout parce qu'il parvient à concilier plusieurs exigences. La précision des connaissances, d'une part, n'est jamais sacrifiée à l'esprit de synthèse, de petits encadrés venant éclairer tel point de vocabulaire ou de droit sans interrompre l'exposé. La nécessaire brièveté, en outre, ne se transforme pas en esprit de système, l'auteur précisant que le Saint-Empire « n'entre dans aucun tiroir » (p. 7) tout en dégagant des lignes directrices claires régulièrement approfondies. L'ouvrage évite de surcroît de figer l'histoire du Saint-Empire dans un catalogue de ses institutions, ou de se perdre dans le récit de ses vicissitudes : après une présentation générale, c'est tous les cinquante ans (autour de 1500, autour de 1550, etc.) qu'est effectué un bilan des problèmes et des évolutions. Un peu surprenant à première vue, ce choix s'avère très efficace. Enfin, A.G. coule son excellente connaissance de l'Empire dans une langue agréable et imagée, telle

que nos collègues allemands se l'interdisent trop souvent, et propre à soutenir l'intérêt du lecteur pour un objet qui ne se signale pas toujours par sa simplicité. La brève bibliographie, qui met en valeur les meilleurs articles de synthèse, est elle aussi utile pour approfondir la connaissance générale de la période.

- 3 Devra-t-on émettre quelques réserves ? La fin du Saint-Empire est ici vue de manière un peu sombre et les projets de réforme (ou l'activité accrue des commissions impériales) rapidement expédiés ; une fois de plus, l'analyse sociale des élites proprement impériales est réduite à l'état de trace ; les Cercles d'Empire disparaissent trop vite des préoccupations de l'auteur et les petits États d'Empire sont relativement négligés. Mais on ajouterait vite ainsi quelques centaines de pages, ce qui condamnerait le livre à n'être lu que par ceux qui connaissent déjà son contenu. Revenons donc à l'essentiel : faisant honneur à une collection bien conçue, cette synthèse réussie et assumée se doit de figurer dans toute bonne bibliothèque.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)